

LA CHANCELIÈRE ALLEMANDE DEVANT LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES : «L'Algérie doit assurer la sécurité des investissements»

Concis, direct et franc. Tel était le discours prononcé par la chancelière de la République fédérale d'Allemagne, M^{me} Angela Merkel, devant les entrepreneurs algériens et allemands à l'occasion de l'organisation, jeudi, à Alger, d'un forum économique algéro-allemand qui a ponctué une visite officielle de deux jours en Algérie, sous l'invitation du président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Lyès Menacer- Alger (Le Soir)- La chancelière de la République fédérale d'Allemagne n'est pas passée par trente-six chemins pour signifier, jeudi, à l'Etat algérien que la venue en masse des investisseurs étrangers, notamment allemands, est conditionnée par l'amélioration de la situation sécuritaire et une meilleure stabilité au plan politique. «Nous sommes un bon partenaire pour l'Algérie en matière de coopération économique. Nos relations politiques sont amicales et excellentes.

Les entreprises allemandes s'intéressent de plus en plus au marché algérien qui présente un grand potentiel. Mais j'ai des idées très prudentes à ce sujet, car il faudrait que l'Algérie fasse plus d'efforts pour améliorer la sécurité des investissements, un domaine où il lui reste beaucoup à faire.» Continuant sur sa lancée, M^{me} Merkel a affirmé que

l'Etat algérien devrait prendre aussi en charge sa jeunesse qui représente plus de 50% de la population. «Aujourd'hui, j'ai appris la volonté des banques allemandes à apporter leur contribution et leur savoir-faire pour aider l'Algérie à s'armer d'une économie forte, capable de lui assurer une meilleure intégration dans l'espace euro-méditerranéen et dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Je salue les efforts consentis par le gouvernement algérien pour mener à bout les réformes économiques qu'il a engagées ces dernières années. Ces réformes ne peuvent, toutefois, réussir si l'Algérie ne pense pas sérieusement à prendre en charge sa jeunesse à laquelle il faut offrir les conditions nécessaires d'accès à l'emploi. Ceci dans un climat de retour de la stabilité politique, bien évidemment», a-t-elle affirmé, montrant qu'elle suit de près



Photo : New Press.

L'Algérie, un marché attractif.

l'évolution de la situation sociopolitique et économique dans notre pays. M^{me} Merkel a déclaré qu'elle est convaincue que la coopération économique algéro-allemande nécessite la formation d'une main-d'œuvre hautement qualifiée. L'Allemagne, à travers ses entreprises qui sont implantées en Algérie et celles qui ont l'intention de

s'y installer, est, selon elle, prête à fournir l'aide nécessaire en matière de formation des jeunes recrutés. Procéder au transfert du savoir-faire et de la technologie constitue l'un des principes fondamentaux de sa stratégie d'investissement en Algérie.

De son côté, M. Temmar, ministre de l'Industrie et de la

Promotion de l'investissement, a exhorté les entreprises allemandes à plus d'engagement en Algérie, plaidant l'abolition de la double imposition entre les deux pays. Selon M^{me} Merkel, notre pays est considéré comme une pièce maîtresse dans l'aboutissement du projet d'Union pour la Méditerranée (UPM), créée

le 13 juillet dernier lors du sommet de Paris qui a réuni 40 chefs d'Etat du Bassin méditerranéen. Le rôle de l'Algérie dans le contexte africain n'est pas aussi à négliger, a ajouté M^{me} Merkel. «L'Algérie est un pays-clé de la région sud de la Méditerranée. La participation de l'Allemagne à l'UPM, un projet qui a été initié par le président français Nicolas Sarkozy, donnera un nouvel élan aux relations entre les deux rives de la Méditerranée.» «Bouteflika m'a confié que nous avons besoin de tous les pays de l'Union européenne pour pouvoir résoudre tous les problèmes, à l'exemple de l'immigration clandestine. Il m'a dit aussi qu'il y a beaucoup d'autres problèmes à résoudre.

Cette Union se distingue par des projets concrets sur le terrain, car c'est seulement ainsi que nous pourrions renforcer, selon le président Bouteflika, notre coopération. Je sais qu'il y a encore une certaine marge pour aller loin dans la réalisation de choses concrètes avec l'Algérie.»

L. M.

ENTRETIEN D'ANGELA MERKEL AVEC ABDELAZIZ BOUTEFLIKA

«Les relations algéro-allemandes sont amicales et excellentes»

La chancelière de la République fédérale d'Allemagne, M^{me} Angela Merkel, a achevé jeudi une visite officielle de deux jours en Algérie. Elle a été invitée par le président de la République algérienne, M. Abdelaziz Bouteflika, qui a offert jeudi un déjeuner en son honneur. La coopération énergétique, militaire et industrielle était au centre des discussions entre les délégations des deux Etats.

L'Allemagne cherche à vendre des équipements militaires à l'Algérie et acheter du gaz naturel, a rapporté l'APS, suite à la rencontre qui a eu lieu jeudi à Alger entre le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et la chancelière allemande, M^{me} Angela Merkel.

Le ministre adjoint fédéral de l'Economie Bernd Pfaffenbach s'est entretenu avec le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, et le ministre délégué à la Défense, Abdelmalek Guenaïzia, pour «explorer la possibilité de vendre des équipements militaires à l'Algérie et de participer à la formation de ses officiers», a indiqué l'AFP, citant la presse algérienne. «Les entretiens ont porté sur les voies et moyens de renforcer et de consolider la coopération militaire entre les deux pays», a indiqué l'agence algérienne d'information APS. Des sources affirment que l'Allemagne compterait vendre à l'Algérie des frégates et des systèmes de surveillance de ses frontières. Abordant le sujet de la coopération énergétique, M. Pfaffenbach

a déclaré que l'Allemagne souhaiterait qu'«Alger augmente ses fournitures de gaz à l'Europe et en particulier à l'Allemagne, sans donner de précisions. En réponse, M. Khelil a souhaité que Sonatrach puisse travailler librement sur les marchés européens, notamment allemand, dans le cadre de son internationalisation. Il faut rappeler que l'Allemagne importe le gaz de la Russie à hauteur de 40%. L'annulation par la Sonatrach de deux contrats fermes de gaz naturel liquéfié avec Ruhrgas-Salzgitter-Gasunie et Brigitta-Thyssen, pour des volumes de 11,2 milliards de m³/an et 4 milliards de m³/an a causé un froid dans les relations algéro-allemandes pendant un long moment.

Les deux contrats avaient été conclus en 1984 et annulés de manière unilatérale par la Sonatrach. M^{me} Merkel avait aussi déclaré que son pays a grand besoin de la matière première algérienne pour son industrie. En contrepartie, elle a affirmé que l'Allemagne est prête à fournir pour l'Algérie les équipements de dernière génération pour les besoins de la

relance de l'activité industrielle dans notre pays. Au terme de la visite de M^{me} Merkel, Berlin et Alger «ont convenu du renforcement de la coopération économique et politique entre les deux pays», selon l'AFP. La chancelière de la République fédérale d'Allemagne a plaidé en faveur d'un renforcement durable du partenariat avec l'Algérie. M^{me} Merkel a annoncé, à cette occasion, la mise sur pied d'une commission mixte à laquelle participeront des représentants du gouvernement et d'entreprises industrielles des deux pays. «Cette décision politique se répercutera positivement sur l'évolution des relations économiques entre les deux pays», a-t-elle souligné, citée par l'AFP. Les deux chefs d'Etat ont par ailleurs abordé des questions d'ordre international, à l'exemple de la crise politique au Zimbabwe et au Darfour, du conflit israélo-palestinien et la crise alimentaire mondiale, engendrée par la hausse des prix des denrées alimentaires en raison de la chute de la valeur du dollar américain.

L. M.

ETUDE DU PROJET DE LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

La signature du contrat a eu lieu jeudi

L'étude du projet de réalisation de la Grande Mosquée d'Alger a été confiée au consortium allemand formé par KSP-Engel und Zimmermann, Krebs und Kiefer international et Krebs und Kiefer & Partners International. La signature du contrat a eu lieu jeudi matin en présence du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et de la chancelière allemande, M^{me} Angela Merkel, en visite officielle de deux jours en Algérie. Le coût de l'étude de ce projet s'élève à un milliard d'euros, a affirmé M. Andréas Hergenrother, président de l'AHK. Notons que le consortium allemand a décroché le marché de l'étude du projet de la Grande Mosquée d'Alger devant 17 soumissionnaires au total.

L. M.

ALGÉRIE-ALLEMAGNE

Signature de deux accords de partenariat

L'Algérie et l'Allemagne ont procédé mercredi soir à la signature de deux importants contrats de partenariat, en marge du Forum d'hommes affaires algériens et allemands organisé par la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie (AHK). Le premier contrat porte sur la création d'une entreprise algéro-allemande entre Europoles Pfeider et le groupe privé algérien Cevital, qui se spécialisera dans la production de mâts en béton. Selon le P-dg de Cevital, M. Isad Rebrab qui détient 50% du capital de cette nouvelle société, le coût de l'investissement est estimé à 10 millions d'euros. Le second contrat a été conclu entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et le groupe allemand Knauf international. Il porte sur la mise en place d'«un partenariat actif dans le but de promouvoir la formation de l'enseignement professionnel dans tous les métiers porteurs d'emploi et d'insertion pour les jeunes, d'accompagner l'effort de la formation, de perfectionnement et de recyclage des personnels», lit-on dans un communiqué de presse diffusé par l'AHK. Le représentant de Knauf, M. Albertrolf Knauf, a affirmé que son groupe a investi près de 50 millions d'euros pour le rachat de 50% des actions d'une unité de fabrication de plâtre à Oran. Cet investissement prévoit la mise à niveau de cette unité, la construction, sur le même site, d'une nouvelle unité de fabrication de plaques de plâtre et la construction d'un centre de formation, d'où est sortie déjà la première promotion. M. Albertrolf Knauf a indiqué que son groupe procédera, à moyen terme, à l'acquisition totale de cette unité. L'accord de rachat oblige, toutefois, Knauf à investir la valeur ajoutée résultant de son activité dans le marché local. A noter que le nombre d'entreprises allemandes activant en Algérie a atteint 160. Le montant des investissements allemands a atteint 400 millions d'euros, a affirmé Mohammed Chami, directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie (CACI). Les échanges commerciaux algéro-allemands s'élèvent à 2,1 milliards d'euros. L'Algérie a exporté vers l'Allemagne pour 1 milliard d'euros contre 1,2 milliard d'euros d'importations constituées essentiellement de biens d'équipements industriels. Les exportations algériennes restent, cependant, dominées par les hydrocarbures.

L. M.